

COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

ÉCHEANCE	10 Dec	17 Dec	Variation
MAR 22	106.23	107.30	1.01%
MAY 22	104.93	105.70	0.73%
JUL 22	102,80	103,35	-0.54%

INDICES	10 Dec	117 Dec	Variation
EUR/USD	1,1270	1,1260	0.09%
COTLOOK	119.25	122.40	2.64%

PLEASE SCROLL DOWN FOR THE ENGLISH VERSION

ACTUALITES

Alors que 2021 touche à sa fin, l'incertitude sur l'avenir économique se fait plus forte avec deux lignes directrices opposées qui se font face.

- D'une part la FED qui pense maintenant que l'inflation est devenue structurelle, qui limite sa politique de « quantitative easing » en ralentissant ses rachats d'encours et qui envisage de relever ses taux directeurs pour tenter d'enrayer une augmentation des prix qui semble s'emballer.
- D'autre part, la BCE qui considère que la hausse des prix n'est que conjoncturelle et devrait revenir à la normale sans qu'il soit besoin d'intervenir sur les taux.

Même s'il est difficile de dire à ce stade qui a raison et qui a tort, le chiffre produit par le FMI sur l'endettement mondial en 2020 attire l'attention : 226'000 milliards de dollars, soit 256% du PIB mondial. Ce chiffre donne le tournis mais peut être que certains pensent que la dette pourra être payée en crypto monnaie ...

Face à l'énormité des défis que les nouvelles générations devront affronter pour inventer le nouveau monde, parler de nos marchés peut paraître anecdotique pourtant malgré les bruits de bottes aux frontières de l'Europe et les nouvelles directives d'encadrement bancaire que Bâle III va maintenant imposer, les matières premières permettront comme souvent de pouvoir anticiper ce que seront les années à venir. Ce que l'on peut retenir sur notre marché est :

- La contraction de la position globale sur le ICE notamment une diminution de la position spéculative acheteuse ainsi qu'une légère réduction des contrats en prix en à fixer.
- Une demande qui ne se dément pas notamment pour des embarquements rapprochés.
- Une situation tendue en Inde, au Pakistan et au Bangladesh où la demande reste forte
- La situation sur le marché du fret, loin d'un retour à la normale, semble toutefois s'améliorer sur fond d'une hausse ininterrompue des taux.

Sur le front des intrants, les prix continuent leurs progressions à l'instar des prix du gaz qui repartent à la hausse. La progression des coûts d'approche et de production peuvent à terme poser le problème de la rémunération des producteurs. En effet, si le marché s'orientait à la baisse alors que les coûts restaient élevés, la filature, contrainte par des marchés de produits manufacturés devenus fragiles, ne pourrait pas augmenter ses prix d'achat. Dans ce cas de figure seuls les producteurs en subiraient le « contre-cout ». Les regards se tournent aujourd'hui vers les prix de la nouvelle récolte qui sont 16 USC par Lb moins chers que ceux de la récolte actuelle. Si la logique était respectée il faudrait, soit que la récolte actuelle baisse au niveau de la nouvelle soit au contraire que cette dernière augmente pour atteindre les niveaux actuels.

Voilà qui nous promet une année 2022 riche en émotions, que nous vous souhaitons par ailleurs pleine de douceur et de santé pour vous et vos proches.

ÉCHEANCE	10 Dec	17 Dec	Variation		10 Decv	117 Dec	Variation
MAR 21	106.23	107.30	IND 1.95%				
MAY 22	104,93	105.70	073%	EUR/USD	1,1270	1,1260	0.09%
JUL 22	102,80	103,35	0.54%	COTLOOK	119.25	122.40	2.64%

NEWS

As 2021 draws to a close, uncertainty about the economic future is growing with two opposing policy lines facing each other.

- On the one hand, the FED, which now believes that inflation has become structural, is limiting its quantitative easing policy by slowing down its stock buybacks and is considering raising its key rates in an attempt to curb a price increase that seems to be getting out of hand.

- On the other hand, the ECB considers that the rise in prices is only cyclical and should return to normal without the need to intervene on rates.

Even if it is difficult to say at this stage who is right and who is wrong, the figure produced by the IMF on world debt in 2020 attracts attention: 226,000 billion dollars, or 256% of world GDP. This figure makes one's head spin, but perhaps some people think that the debt can be paid in crypto-currency...

Given the enormity of the challenges that the new generations will have to face in order to invent the new world, talking about our markets may seem anecdotal, but in spite of the noise of boots on the borders of Europe and the new banking directives that Basel III is now going to impose, commodities will, as is often the case, make it possible to anticipate what the years to come will be like. What we can remember about our market is :

- The contraction of the overall position on the ICE, notably a reduction in the speculative buying position as well as a slight reduction in "on call contracts".
- A demand which does not deny itself in particular for nearby shipments.
- A tense situation in India, Pakistan and Bangladesh where demand remains strong
- The situation on the freight market, far from returning to normal, seems however to be improving against the background of an uninterrupted rise in rates.

On the input side, prices continue to climb, with gas prices on the rise again. The increase in approach and production costs may eventually pose the problem of producer remuneration. Indeed, if the market were to fall while costs remained high, the spinning mills, constrained by markets for manufactured products that have become fragile, would not be able to increase their purchase prices. In this case, only the producers would suffer the "counter-cost". The focus is now on the prices of the new crop, which are 16 USC per Lb cheaper than those of the current crop. If logic were to be followed, either the current crop would have to fall to the level of the new crop or the new crop would have to rise to current levels.

This promises us an exciting year in 2022, which we wish you and your loved ones a healthy and happy year.